LES ANTHROPONYMES DANS LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES FRANÇAISES

Coralia Telea, Assist. Prof., PhD, ”1 Decembrie 1918 ” University of Alba Iulia

Abstract:Being born out of a nation's life experience, idiomatic expressions refer directly to it and therefore are also known as "expressions of folkloric wisdom". As it can easily be deduced from their name, they strongly represent the language of a people. Every folkloric expression successfully illustrates some differences of perception and reality representation exhibited among different cultures. The force and the freshness resulted from the way idiomatic expressions are constructed, as well as their originality, always illustrate the precise intentions of the speaker. Being often referred to as "figurative expressions", they use the power of an image to directly refer to a particular case that eventually became a life rule. Moreover, in our opinion, this particular quality, of vividly coloring a language, is responsible for suggesting and even helping in the formation of new mental images. Further on, we shall try to approach French idiomatic expressions in the aim of revealing the circumstances in which a certain expression is most likely to be used, its purpose and the images it generates in the collective mind of the people. Our paper aims to capture the functioning and concatenation of lexical elements whose global significance differs from the global significance of the components taken separately. Later on, we shall move to presenting the settlement of idiomatic expressions in a certain linguistic register, to be more specific in that of the spoken language. Our article reviews some of the French idiomatic expressions in order to eventually emphasize the presence of and the part played by anthroponyms in their functioning and formation. Our research is based on a corpus of French expressions presented in the literature listed in the bibliography we propose as well as on a computerized corpus available online, thus facilitating the inventory and the study of these expressions.

We will end our analysis with remarks regarding the morphosyntax and orthography of the anthroponyms present in French idiomatic expressions.

Keywords: idiom, idiomatic expression, anthroponym, French

Toutes les langues actuellement parlées dans le monde entier utilisent beaucoup les expressions idiomatiques[1], en raison de la fraîcheur des images que celles-ci construisent. Nous partageons l’opinion des linguistes qui acceptent la présence des expressions idiomatiques

[1]http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-327-16-Entretien_avec_Bernard_Cerquiglini_7_35.htm. Conformément aux idées énoncées par le réputé linguiste (qui est aussi professeur dans une université parisienne, ancien directeur de l’Institut national de la langue française et ancien recteur de l’Agence Universitaire de la Francophonie), toute langue, tout idiome construit et fait fonctionner ses propres expressions, qui n’ont pas nécessairement d’équivalent dans une autre langue. Le linguiste insiste aussi sur le fait que le français utilise beaucoup ces expressions, en raison de leur expressivité.

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

surtout dans le registre parlé d'une langue, celles-ci servant à rendre plus exact le discours qu'elles rapprochent d'une situation concrète[2] existant précisément dans la réalité environnante. Mais puisque les situations évoquées diffèrent d'un peuple à l'autre, d'un état des choses à l'autre, compte tenu de la géographie et de l'entourage y évoqués, nous soulignerions la difficulté de la traduction des expressions d'une langue dans une autre[3]. Sachant donc que la provenance des expressions imagées[4] d'une langue est plutôt incertaine, nous pourrions conclure sur la couleur qu'elles réussissent à donner à l'expression et sur la créativité des locuteurs dont elles font preuve. Notre ci-présente étude propose un inventaire non-exhaustif des expressions imagées françaises[5] construites avec des anthroponymes et elle s'arrête sur les moyens précis de construction de celles-ci. Nous mettrons à la base de notre recherche des ouvrages parus en France, tout comme des inventaires mis à disposition des personnes intéressées par les moyens informatiques tellement exploités de nos jours, en essayant ainsi de faire un bref et concis passage en revue de la présence des anthroponymes le plus fréquemment employés dans la construction des expressions idiomatiques françaises actuellement utilisées dans l'expression de tous les jours.

Quant à la présence des anthroponymes dans la création des expressions idiomatiques françaises, le premier constat qui s'impose concerne les noms propres associés à diverses activités. Le critère primordial qui doit être pris en considération dans la formation de telles expressions est, selon nous, celui de l'euphonie[6]. Aussi bien l'assonance[7] que l'allitération[8] sont exploitées afin de mettre en évidence le potentiel remarquable des anthroponymes à entrer dans des expressions idiomatiques. La remarque qui s'impose ensuite concerne l'existence concrète des noms propres dans la construction des expressions idiomatiques françaises. Il faudrait, donc, faire le constat visant l'existence concrète des noms propres visés dans l'inventaire anthroponymique du français. Dans cet ordre d'idées, nous mentionnerions *à la tienne, Étienne*, *à l'aise, Blaise*, *au hasard, Balthazar*, *fonce, Alphonse*, *tu parles, Charles* ou *tranquille, Émile*[9], des expressions destinées à être prononcées dans maintes situations surgies dans la vie de tous

[2] Chaque langue a son propre registre d'images, qui sont propres à sa culture et à son génie. En fait, toute expression imagée joue de la différence existante dans toute langue entre le sens et la signification, tels qu'ils furent conçus par le schéma de la communication élaborée par Roman Jakobson.
[3] http://fr.wikipedia.org/wiki/Idiomatique
[4] Passant souvent par une image, l'expression idiomatique est aussi désignée par le syntagme nominal « expression imagée ».
[5] Il faudrait préciser qu'en utilisant beaucoup plus que d'autres langues ces expressions, le français risquerait de les perdre uniquement si elles perdaient leur saveur, voire même leur sens, cette situation devenant possible seulement si elles étaient trop utilisées, donc banalisées.
[6] Cf. http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/euphonie/31679?q=euphonie#31605, l'euphonie représente « la qualité des sons agréables à entendre ou aisés à prononcer ».
[7] Cf. http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/assonance/5879?q=assonance#5858. L'assonance est définie comme « reprise d'un même son, particulièrement de la voyelle accentuée, à la fin de chaque vers ». Nous citerions l'exemple de l'expression *c'est juste, Auguste*, en élargissant ainsi le champ, à partir du compartiment de la poésie pour arriver ensuite à celui de la langue généralement parlant.
[8] Cf. http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/allit%C3%A9ration/2385?q=alliteration#2389. L'allitération est définie en tant que « répétition des consonnes initiales ou intérieures dans une suite de mots pour obtenir un effet d'harmonie, de pittoresque ou de surprise ». L'exemple que nous attribuerions à cette définition est *relax, Max*.
[9] http://fr.wiktionary.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Idiotismes_avec_pr%C3%A9noms_en_fran%C3%A7ais.

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

les jours. À notre avis, il s'agirait dans tous les cas ci-dessus cités d'une sorte d'exhortation vouée à rendre plus vivace l'activité déroulé par son interlocuteur[10].

Le nom propre masculin le plus fréquemment présent dans des expressions imagées françaises est celui de Martin. En consultant divers inventaires des expressions idiomatiques françaises, nous avons retenu les suivantes : *pour un point, Martin perdit son âne*[11], tout comme *il n'y a pas qu'un âne qui s'appelle Martin*[12].

Non seulement les anthroponymes familiers, propre à la culture et à la civilisation françaises apparaissent dans de telles expressions[13], il existe aussi des expressions faites de l'agencement de noms propres de personnes suggérant l'éloignement, voire même l'exotisme, tels *cool, Abdoul, cool, Raoul* ou bien *tu m'étonnes, John*[14]. À notre avis, la présence de tels anthroponymes étrangers à l'espace français dans des expressions idiomatiques françaises pourrait d'expliquer par la tendance à la globalisation manifeste dans le monde actuel, au caractère cosmopolite de la société française de nos temps, voire même par le penchant vers l'exotisme ayant caractérisé des époques révolues de l'histoire. Nous pourrions conclure sur la présence exclusive de noms propres masculins dans des expressions idiomatiques françaises, en raison des activités multiples déroulées par l'homme dans la vie quotidienne, face à la vie plutôt casanière des femmes, à l'époque de la création des expressions. Dans le même ordre d'idées, en français, nous pourrions faire un parallèle entre la présence des noms propres masculins dans des exhortations et les noms communs désignant des professions. Dans les deux cas, les hommes étaient ceux qui travaillaient et qui avaient, par conséquent, besoin d'être encouragés soit par des exhortations, soit par des noms indiquant leur appartenance à une certaine profession. La quasi-absence des anthroponymes féminins[15] dans les expressions françaises pourrait ainsi s'expliquer, selon nous, par la quasi-absence des figures féminines dans la vie active à l'époque tellement ancienne qu'inconnue de la création des expressions prises en discussion. Les anthroponymes féminins figurant dans des expressions sont presque toujours puisés à la réalité évoquée par la Bible, mais ils ne sont pas toujours conformes à celle-ci. C'est ainsi que l'usage enregistre des expressions telles *pleurer comme une Madeleine* [16] pour suggérer, vraisemblablement, le repentir ou *Marie, couche-toi là* pour désigner, tout contrairement à la réalité biblique, une femme facile, débauchée[17].

---

[10] Georges Planelles, *Les 1001 expressions préférées des Français*, Paris, Éditions de l'Opportun, 2014, p. 1124. À cet égard et dans cet ordre d'idées, nous citerions l'exemple de l'expression *en voiture, Simone.*

[11] *Ibidem.*, p. 33. L'auteur est lui-même le fondateur du site expressio.fr, informaticien et non pas linguiste, mais fasciné par le français. Pour publier le livre ci-dessus cité, il a travaillé pour l'adaptation et correction des textes proposés sur le site et il a fini par avouer la raison de publication du livre : « pour les générations actuelles…la lecture d'un livre reste tout de même plus agréable que celle sur écran », *op. cit.* p. 8.

[12] Gérard Gréverand, *Nom d'un chien. Les animaux dans les expressions du langage courant*, Paris, Duculot, 1988, p. 22.

[13] Nous avons surtout en vue les expressions *chauffe, Marcel* et *tu parles, Charles*, présentes dans l'inventaire figurant à l'adresse Internet suivante
http://fr.wiktionary.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Idiotismes_avec_pr%C3%A9noms_en_fran%C3%A7ais.

[14] *Ibidem.*

[15] Nous avons trouvé peu d'expressions idiomatiques françaises construites avec des anthroponymes féminins dans les inventaires consultés. Parmi celles-ci, nous citerions *en voiture, Simone* et *faire pleurer Margot*.

[16] http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/103/pleurer-comme-une-madeleine

[17] Isabelle Cholet, Jean-Michel Robert, *Précis.Les expressions idiomatiques*, Paris, Clé International, 2008, p. 159.

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

Comme il ressort des exemples déjà cités, il existe maintes expressions en français construites avec des anthroponymes désignant des personnes réelles. En même temps, les personnes dont l'existence est imaginaire (sinon imaginée) sont aussi présentes dans la construction des expressions idiomatiques françaises. Nous penserions précisément à l'expression qui situe une action dans un avenir peu probable, voire même jamais possible[18], à une autre désignant toute personne qui essaye de jouer l'innocence et de cacher ses défauts[19], ou encore à une expression incluse dans un dicton, renvoyant à des réalités plutôt terrestres[20].

Nous dirions une sorte de truisme par la suite en affirmant que les bénéfices de l'informatique sont bien évidents dans tous les domaines de l'existence humaine, qu'il s'agisse de la médecine, de la chimie ou de la linguistique. Il faudrait simplement avoir la disponibilité et la compétence de fouiller parmi les kilomètres de pages succédées l'une à l'autre dans un inventaire presque fini et fort utile à tout chercheur. Une telle source bien garnie, qui ne précise nulle part son origine, créée pour promouvoir la ville de Lyon, et pour donner des informations sur sa région, offre en même temps beaucoup d'exemples, de règles et de jeux faisant appel aux connaissances linguistiques[21]. Le site héberge, non seulement des informations portant sur les entreprises lyonnaises, un inventaire d'expressions françaises[22] qui s'est avéré extrêmement utile dans la recherche que nous entreprenons à ce sujet. D'une manière très rigoureuses, les expressions sont alphabétiquement ordonnées et nous avons ainsi pu dresser la liste des expressions françaises construites à l'aide des noms propres, que nous avons ensuite mis à la base de notre recherche. Les expressions idiomatiques sont rangées par domaines d'intérêt y reflété : mythologie, histoire, religion et littérature et c'est ainsi que les noms propres d'Achille[23], César[24], Salomon[25] ou Chimène[26] sont bien connus par les utilisateurs de la langue

[18] Pareil *à la Saint Glinglin*, le roumain connaît aussi une expression construite avec un anthroponyme inventé caractérisant la même situation. En parlant d'un événement susceptible de ne jamais avoir lieu, les Roumains le situent à *Sfântul Aşteaptă,* ce qui veut dire précisément « jamais ». Il intéresse, à notre avis, de voir le français et le roumain, deux langues séparés géographiquement parlant par des milliers de kilomètres, utilisant la même image, encore plus, la même modalité de construction d'une expression utilisée pour désigner la même situation. Il importe aussi de constater la sonorité particulière des deux expressions construites dans les deux langues en question. De nouveau, il paraît que l'euphonie représente un critère primordial dans la création des expressions idiomatiques.

[19]http://www.expressio.fr/expressions/une-sainte-nitouche.php.

[20] Cf. http://www.linternaute.com/proverbe/1720. Le dicton « À la Sainte Luce, les jours croissent du saut d'une puce. » est généralement considéré comme faux, voire absurde. En fait il exprime, non pas l'allongement des journées, mais le décalage qui s'opère à cette période. En effet, si le soleil se lève de plus en plus tard, il se couche également de plus en plus tard. Les journées semblent donc grandir car les soirées s'allongent.

[21] http://www.alyon.org/.

[22]http://www.alyon.org/litterature/regles/origine_des_expressions.html. Non seulement l'inventaire disponible à cette adresse rend plus facile l'exploitation des expressions idiomatiques françaises, mais aussi les renseignements portant sur leur origine.

[23] Cf. *Ibidem.* Le nom d'Achille est présent dans l'expression *le talon d'Achille et elle évoque* le point faible où l'on peut vous blesser. L'explication de l'origine de l'expression est la suivante: La mère d'Achille, la Néréide Thétis, épouse du simple terrien Pélée, ambitionnait que son fils soit immortel. Pour cela, elle plongea celui-ci en le tenant par un pied, dans le Styx, le fleuve réservé aux Dieux. Mais de ce fait, le talon non immergé resta vulnérable. C'est dans le talon que se planta la flèche de Pâris, qui mit fin aux exploits du plus fameux des héros grecs.

[24] Cf. *Ibidem*. Le nom propre César renvoie, cette fois-ci, non pas au personnage historique lui-même, mais à son épouse. C'est ainsi que *la femme de César* renvoie directement à l'épouse d'un personnage haut-placé, que l'on ne peut se permettre d'entacher ou de critiquer. La réalité historique à laquelle l'expression fait référence est la suivante: César dut répudier sa femme Pompeia, bien qu'il la crut innocente, suite à des insinuations lancées après une fête réservée aux femmes, dans laquelle un certain Claudius l'aurait rejointe dans ses appartements.

[25] Cf. *Ibidem.* Le nom propre Salomon utilisé dans la construction de l'expression *un jugement de Salomon* renvoie précisément au personnage de la Bible et signifie utiliser un stratagème qui semble cruel, mais qui permet de révéler la vérité. L'épisode

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

française qui ignorent peut-être les détails encyclopédiques de l'existence de ces personnages, mais qui peuvent à tout moment donner l'explication de l'expression idiomatique, qu'ils encadrent parfaitement dans leur langage courant et qu'ils emploient à bon escient. D'ailleurs, l'inventaire des expressions idiomatiques françaises construites à partir d'un nom propre ne comprend pas uniquement des noms propres de personnes bien connues par les gens du peuple. Il renvoie souvent à des anthroponymes assez rares, voire même archaïques et exotiques, comme c'est le cas de Mélusine[27] ou Androclès[28]. De l'autre côté se situeraient les anthroponymes entrant dans une expression idiomatique qui sont devenus de véritables noms communs en français, en raison de leur popularité et utilisation excessive, sinon abusive[29].

Il existerait, à notre avis, une autre catégorie d'anthroponymes entrant dans des expressions idiomatiques françaises, à savoir celle constituée par des noms propres fictifs, imaginés pas la sagesse populaire, compte tenu de la valeur généralement humaine qu'ils illustrent[30].

Les noms propres désignant un pays, une région ou bien une ville donnent souvent naissance à des expressions construites autour de l'être humain y vivant. Il s'agirait ainsi d'un certain type d'anthroponymes illustrés par des noms communs, qui désignent des personnes vivant dans un certain endroit et qui entrent souvent dans la création d'expressions idiomatiques à valeur généralisatrice. C'est bien le cas des expressions suivantes : *les portugaises ensablées*[31], *l'été indien*[32], *le téléphone arabe*[33], *la vache espagnole*[34], *la réponse bretonne*[35], *l'arlésienne*[36].

biblique évoqué est celui où le roi Salomon d'Israël proposa de couper en deux un enfant que deux femmes se disputaient. La vraie mère se révéla être celle qui préféra céder l'enfant vivant à l'autre femme, plutôt que de le voir tué.

[26] Cf. *Ibidem.* En affirmant de quelqu'un qu'il regarde une personne *avec les yeux de Chimène* signifie qu'il porte sur la personne regardée un regard amoureux, qu'il a une passion secrète. Chimène est le personnage créé par Corneille dans « Le Cid », et elle incarne le renoncement par amour car elle doit, malgré son amour, condamner son amant Rodrigue, l'assassin de son père.

[27] Cf. *Ibidem.* L'anthroponyme apparaît dans l'expression *pousser des cris de Mélusine* et renvoie à une fée présente dans une légende poitevine, qui est semblable à une sirène à juger d'après les apparences physiques. Le sens de l'expression ci-dessus citée pourrait être rendu par le verbe *hurler*.

[28] Cf. *Ibidem.* Le nom d'un certain chrétien Androclès apparaît dans l'expression *le lion d'Androclès*, qui signifie avoir sous les yeux un modèle de reconnaissance fidèle.

[29] Cf. *Ibidem.* Un patachon, un harpagon et une madeleine désignent des êtres humains doués des mêmes qualités/défauts que les personnages littéraires fictifs.

[30] Isabelle Cholet, Jean-Michel Robert, op. cit., passim. Jean Foutre et Jacques Bonhomme sont des anthroponymes créés à partir de prénoms très fréquents en français, donc très familiers au locuteur. Monsieur Tout-le-monde fait preuve d'une capacité de généralisation qui est propre aussi bien aux individus qu'à leurs qualités/défauts.

[31] Georges Planelles, *op. cit.*, p. 909. Ce cas est l'illustration d'une fausse origine attribuée à l'expression. Celle-ci semblerait, apparemment, construite à partir du nom propre le Portugal qui désigne un pays européen. En réalité il n'est pas question des femmes habitant dans ce pays, mais du sens donné par l'argot à une certaine partie du corps humain, plus précisément aux oreilles.

[32] *Ibidem.*, p. 590. Il ne s'agit pas exactement de la république d'Inde, pays situé au sud de l'Asie, mais de l'été des Indiens, expression d'origine américaine rendue célèbre par Joe Dassin, chanteur français originaire des États-Unis. En français, pour caractériser cette période de l'année, l'on fait appel à des dates précises du calendrier religieux. Avant que les vers de la chanson de Joe Dassin impose la formule *l'été indien* pour désigner une certaine période de l'année, les locuteurs de langue française connaissaient et utilisaient les références temporelles suivante : *à la (fête de) Saint-Denis* ou *à la (fête de) Saint-Martin*.

[33] *Ibidem.*, p. 1046. Il s'agirait de l'efficacité et de la rapidité du bouche à l'oreille chez les Arabes.

[34] *Ibidem.*, p. 1084. De nouveau, il s'agirait d'une fausse étymologie, il serait question de l'altération du mot « vasces » qui signifiait « basque », ce qui renvoie à des réalités linguistiques du Pays basque, territoire situé à cheval sur l'extrémité occidentale de la chaîne des Pyrénées.

[35] *Ibidem.*, p. 965. Les habitants de la Bretagne ont la réputation d'être rusés et peu fiables, d'où le sens attribué à l'expression.

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

Les anthroponymes issus des noms propres attestés par la Bible constituent souvent le noyau autour duquel le français construit une expression idiomatique largement répandue et utilisée par les locuteurs. Nous avons pu constater la richesse des expressions idiomatiques comportant des anthroponymes présents dans les pages de la Bible, en consultant un répertoire riche figurant sur Internet[37], dans lequel les noms propres de personnes Pierre[38], Paul[39], Jacob[40], Jean[41] ou Matthieu[42] apparaissent dans maintes expressions idiomatiques. Il existe aussi bien d'autres noms propres désignant des personnages bibliques, qui servent de personnage central dans la création d'une expression française. Adam, Ève, Noé et Jacob[43] sont des personnages présents dans le livre de la Genèse de l'Ancien Testament[44] qui constituent le point de départ dans la formation d'expressions idiomatiques françaises, en raison des épisodes bibliques dont ils sont les protagonistes et qui sont bien connus par la plupart des locuteurs.

Dans les nombreuses expressions présentes dans le vocabulaire de ses locuteurs, la langue française utilise beaucoup des noms communs qui désignent des personnes définies par leur âge, leur statut professionnel ou bien la relation de parenté établie entre celles-ci. Le nom *enfant* apparaît dans beaucoup d'expressions et il renvoie toujours à son acception générale dont la forme est masculine, pouvant être transposée au féminin par le simple changement de la forme de l'article. Le site officiel du dictionnaire Larousse[45] enregistre plusieurs expressions construites avec le nom *enfant*, telles *enfant de Marie* (au sens propre il s'agit d'un(e) membre d'une congrégation de jeunes filles, tandis qu'au sens figuré, l'expression désigne une personne chaste ou naïve), *enfant de chœur* (cette expression désigne, au sens propre, un jeune garçon attaché au service de l'église pour assister le clergé dans les cérémonies du culte ; au sens figuré, il s'agit d'une personne naïve, crédule) ; un *enfant de l'amour* est un enfant né hors du mariage, un *enfant de troupe* était autrefois fils de militaire élevé aux frais de l'État et figurant sur les contrôles de l'armée ; un *enfant perdu* était le nom donné autrefois à un soldat d'infanterie légère qui remplissait la mission d'éclaireur ; les *enfants de France* était le nom sous lequel les enfants et petits-enfants des rois de France étaient désignés ; l'*enfant terrible* d'un groupe est toujours un

[36]*Ibidem.*, p. 46. Il s'agirait d'un personnage inexistant, invisible, fictionnel, qui n'apparaît jamais en chair et en os, issu d'une nouvelle écrite par Alphonse Daudet. Originaire de Nîmes, l'écrivain a évoqué dans ses écrits le milieu provençal auquel la ville d'Arles appartient.
[37] Cf. http://fr.wiktionary.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Idiotismes_avec_pr%C3%A9noms_en_fran%C3%A7ais.
[38]*Ibidem.*
[39]*Ibidem.* L'expression est construite compte tenu de l'individualité des deux personnages et souligne l'impossibilité de mettre ensemble deux choses bien différentes. Le sens de cette expression est aussi rendu dans l'expression *attacher lundi avec mardi, boutonner mardi avec mercredi, mettre le samedi avec dimanche* ou *attacher un bouton à la boutonnière qui ne lui correspond pas.*
[40]*Ibidem.*
[41]*Ibidem.* Pierre, Paul et Jean sont des noms propres de personnes qui apparaissent dans une même expression qui signifierait emprunter à quelqu'un pour rendre à quelqu'un d'autre, payer une dette par une autre dette. Les expressions idiomatiques ainsi attestées par l'usage sont *déshabiller Paul pour habiller Jean* ou *déshabiller Pierre pour habiller Paul.*
[42] L'expression *fesse-mathieu* désigne un radin, un avare, un usurier.
[43]http://fr.wikipedia.org/wiki/Expressions_bibliques. Les expressions figurant à l'adresse Internet citée sont : la pomme d'Adam, être en tenue d'Ève, l'arche de Noé, l'échelle de Jacob, toutes les quatre étant construites à partir d'un fait évoqué par la Bible. Dans cet ordre d'idées, les anthroponymes figurant dans les ci-dessous citées expressions renvoient toujours à la réalité décrite dans la Bible et ils sont attribués à des personnes douées des mêmes qualités/défauts.
[44] Le texte intégral de la Bible est retrouvable à l'adresse Internet la suivante: http://www.bible-en-ligne.net/.
[45] http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/enfant/29439/locution.

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

de ses membres qui conteste les décisions prises. Le statut professionnel d'une personne exerçant un certain métier est clairement affirmé dans l'expression *mentir comme un arracheur de dents*[46], *être un vieux de la vieille*[47],tandis que la relation de parenté est explicite dans une autre expression française impliquant la présence de personnages humains, définies non par leur nom ou prénom, mais par la relation qui existe entre eux[48].

Les anthroponymes occupent une place privilégiée dans la formation du sens des expressions idiomatiques françaises, à côté des noms d'animaux, des couleurs, des fruits et légumes, etc. Les noms propres des personnes qui peuplent l'univers des connaissances de tout être humain trouvent bien leur place dans des expressions issues de leurs propres expériences de vie[49], qui finissent par servir d'exemple aux locuteurs contemporains.

Rendant compte des expériences de vie de tout être humain, les expressions idiomatiques rassemblent et mettent ensemble des états d'âme que ces expériences suscitent. Qu'il s'agisse d'une émotion ressentie favorablement ou d'une autre ressentie défavorablement, les expressions idiomatiques ont toujours pour origine une émotion ressentie fortement. De point de vue linguistique, le résultat est une expression qui sera acceptée ou non par l'usage, qui passera plus ou moins vite d'un registre de langue à un autre, qui lui soit supérieur[50]. Parce qu'il est bien évident, à leur création, les expressions idiomatiques prennent naissance dans le registre familier[51], voire même argotique[52] de la langue, pour passer ensuite vers le registre courant[53], rarement vers celui soutenu[54].

Analysons pour conclure le cas particulier représenté par l'expression *une madeleine de Proust*. Nous mentionnerions d'abord le fait que le nom propre *Madeleine* reste dans la même catégorie nominale mais devient un nom commun, qui désigne une spécialité pâtissière lorraine devenue archiconnue grâce à l'écrivain Marcel Proust et à son roman intitulé « À la recherche du temps perdu ». Depuis le tournant marqué par le roman de Proust en littérature, *une madeleine de Proust* renvoie à un micro-événement qui fait ressurgir des souvenirs de jeunesse, à un acte mineur porteur d'une forte charge émotionnelle[55].

[46] http://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Expressions_en_fran%C3%A7ais#Personnes.2C_.C3.A2ges Personnes, âges.
[47]http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/911/etre-un-vieux-de-la-vieille/.
[48]*Ibidem.* Nous avons en vue l'expression *vendre père et mère*.
[49]À cet égard, il faudrait mentionner l'exemple qui nous est fourni par l'expression *une madeleine de Proust*. Nous mentionnerions d'abord le fait que le nom propre *Madeleine* reste dans la même catégorie nominale mais devient un nom commun, qui désigne une spécialité pâtissière lorraine devenue archiconnue grâce à l'écrivain Marcel Proust et à son roman intitulé « À la recherche du temps perdu ». Depuis le tournant marqué par le roman de Proust en littérature, une madeleine de Proust
[50] http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/niveaux-de-langage.php.
[51] Prenons l'exemple de l'expression *croire au Père Noël* puisque…tout le monde y croît. Apud. Françoise Héritier, *Le goût des mots*, Paris, Odile Jacob, 2013, p. 83.
[52] L'expression à laquelle nous penserions pour illustrer cette idée d'appartenance originaire au registre argotique est *tirer le diable par la queue*, car tout le monde connaît son apparence mais n'en parle pas, étant formellement interdit de l'évoquer pour ne pas l'invoquer. Apud. *Ibidem*., p. 69.
[53] L'expression censée d'illustrer son registre familier d'origine, selon nous, est *il ne faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages*. Apud. Georges Planelles, *op .cit.*, p. 189.
[54] Les expressions *être dans les bras de Morphée*, *jouer les Cassandre* tout comme *nettoyer les écuries d'Augias* sont marquées comme étant « recherchées » par l'auteur lui-même de l'ouvrage les recensant. Apud. Isabelle Cholet, Jean-Michel Robert, Précis. *Les expressions idiomatiques*, Paris, Clé International, 2008, passim.
[55] Apud. Georges Planelles, *op. cit.*, p. 1001.

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

BIBLIOGRAPHY:

GRÉVERAND, Gérard, *Nom d'un chien. Les animaux dans les expressions du langage courant*, Paris, Duculot, 1988.
TUŢESCU, Mariana, *Précis de sémantique française*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1974.
SCHINTEIE, Ion, *Dicţionar franco-român de cuvinte, expresii şi locuţiuni*, Craiova, Editura Scrisul românesc, 1983.
HAŞDEU, Iulia, SÎRBU, Gabriela, *Dicţionar de cuvinte şi expresii comune limbilor română şi franceză*, Bucureşti, Editura Albatros, 1988.
NEGREANU, Aristiţa, *Dicţionar de expresii francez-român*, Bucureşti, Editura Humanitas, 1992.
CLEMENTE RUIZ, Gavin's, *J'y suis, j'y reste. Petite anthologie des expressions de notre Histoire*, Paris, Éditions Albin Michel, 2010.
KLEIN, Bernard, *Les expressions qui ont fait histoire*, Paris, Librio Inédit, série Mémo, 2011.
CHOLET, Isabelle, ROBERT, Jean-Michel, *Précis. Les expressions idiomatiques*, Paris, Clé International, 2008.
PLANELLES, Georges, *Les 1001 expressions préférées des Français*, Paris, Éditions de l'Opportun, 2014.
HÉITIER, Françoise, *Le goût des mots*, Paris, Odile Jacob, 2013.
Tous les sites Internet et les pages ci-dessous cités furent consultés au mois de mars de l'année 2015.
http://www.alyon.org/litterature/regles/origine_des_expressions.htmlhttp://www.bonjourdefrance.com/index/indexexpresidiom.htm
http://www.bible-en-ligne.net/
http://www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques/http://www.espacefrancais.com/quiz/divers/expressions-idiomatiques/quiz.htm
http://www.expressio.fr/toutes.php
http://www.fle.insa-lyon.fr/apprentissage-en-autonomie/vocabulaire-expressions-et-argot/vocabulaire-expressions-idiomatiques-et-exerciceshttp://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-3695.php
http://www.francparler.com/index.php
http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Idiomatique
https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg_etudes/expi.html
http://larousse.fr

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)

http://www.lepointdufle.net/vocabulaire1.htm
http://www.linternaute.com/expression/
http://www.mon-expression.info/
http://www.parolesfr.kiev.ua/idiomsfr.php
http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-327-16-
http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Idiomatique
http://www.fr.wiktionary.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Idiotismes_avec_pr%C3%A9noms_en_fran%C3%A7ais

BDD-V1610 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:14:35 UTC)